L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..........$12 }
TROIS FOIS PAR SEMAINE $10 } Payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 31 OCTOBRE 1842.

Pour Président des Etats-Unis:

HENRY CLAY.

☞ Nous publions aujourd'hui notre correspondance particulière de Paris; nous recommandons à nos lecteurs la portion qui a trait au Traité-Ashburton et au Tarif Américain; ils se feront ainsi une idée vraie du jugement que portent sur ces deux mesures, les hommes indépendants qui vivent par de là l'Océan et qui sont néanmoins au fait de nos affaires.

☞ On trouvera dans notre partie Anglaise les rapports des commissaires liquidateurs de la Banque d'Orléans et de la Banque d'Exchange.

Etats-Unis et Mexique.—S'il faut en juger par les apparences, le gouvernement se préoccupe de nos relations avec le Mexique; il adresse au général Thompson des dépêches qu'on doit croire importantes, à l'empressement qu'il met à les faire parvenir. Un messager officiel est arrivé le 23 à Savannah, porteur des dépêches pour notre représentant au Mexique; ces dépêches et sans doute leur porteur devaient s'embarquer à bord du Missouri, mais au moment de leur arrivée, le Missouri avait déjà quitté le port de Savannah, et le steamer Santee qu'on envoya pour le rejoindre, n'y parvint point. A défaut du Missouri, le messager officiel a reçu l'ordre de se rendre à Pensacola et de s'y embarquer à bord de l'un des navires des Etats-Unis dans ce port.

Le 17 de ce mois, nous avons publié une liste de navires en charge pour la Nouvelle-Orléans, dont le total était de 91; sur ce nombre 62 sont entrés dans ce port. On verra par la nouvelle liste (que l'on trouvera dans la partie anglaise) que l'on en attend encore un plus grand nombre; à savoir: *Des ports des Etats-Unis*: New York, 20, Boston 14, Philadelphie 5, Baltimore 5, Bath 6, Thomaston 4, Norfolk 2, Savannah 2, Wilmington 1, Portland 2, Charleston 1, Newport 1—*Ports étrangers*: Liverpool 15, Londres 6, Havre 18, Marseille 4, Bordeaux 1, Anvers 2, Malaga 2, Calcutta 1, Hull 1, Cuxhaven 1, et Messine 1.—Total, 115 navires.

Especes.—Le navire *Walter* de Philadelphie a apporté $50,000 en or, consignées à J. Nicholson de cette ville.

Incendie.—Hier soir, à huit heures et demie, le feu a éclaté dans une maison en bois, au fond d'une cour, près de la Chapelle rue des Remparts. Plusieurs autres batisses en bois, de peu de valeur, ont été également consumées.

M. Tyler réclamé par les Locofocos!—Nous doutions dernièrement que les locofocos consentissent à accepter l'alliance que leur offrait si courtoisement, ou pour mieux dire si obséquieusement, l'Excellence de hazard; mais nous étions dans l'erreur; ils ne sont pas aussi dédaigneux que nous nous l'imaginions, comme nous le prouve le petit paragraphe suivant de l'*Evening Post*, le plus ardent organe des locofocos à New-York "M. Caleb Cushing, dit ce journal, a dit l'autre jour à ses amis de Lowell que, dans la personne de M. Tyler, le pays avait un Président whig; *nous espérons bien qu'il n'en est rien!*" Certes nous n'avons qu'à nous réjouir de la réclamation de l'*Evening Post*. Grâce à Dieu! on ne pourra plus après cela venir nous jeter à la tête que M. Tyler est un whig!

Un correspondant du *Richmond Whig* prétend, et offre de prouver au besoin que le général Harrison était personnellement opposé à l'entrée de M. Webster dans son cabinet, et qu'il n'a fait, en l'y admettant, que céder aux conseils de M. Clay.

Le *Picayune* d'hier renferme quelques observations qu'il n'est pas inutile de reproduire, ainsi que le fait qui les a suggérées:

"La dernière loi de la Législature pour prévenir l'introduction des personnes de couleur libres dans l'Etat, est sans contredit une des plus sages qu'on ait pu adopter; mais si nous désirons la voir exécuter à la lettre, nous sommes opposés à toutes les exactions auxquelles elle pourrait donner lieu. Plusieurs capitaines de navires qui, dans l'ignorance des prescriptions de la loi, ont amené des nègres libres dans ce port, se plaignent des frais énormes qu'on leur fait payer par la Cour du Recorder de la première Municipalité."

L'arrestation et toutes les formalités qui s'y rattachent, coûtent, d'après un compte reproduit par le Picayune, $9 62½ dans la première Municipalité, tandis que dans la seconde elles ne reviennent qu'à $1.

"L'acte que nous citons, continue le Picayune, dit bien que le capitaine devra payer les frais d'arrestation et de détention des nègres amenés par lui, mais il s'élève ici une question à résoudre: 'Les frais d'arrestation portés par la première Municipalité ne sont-ils pas beaucoup trop élevés?' Nous avons parlé à ce sujet au recorder Bertus; d'après ce qu'il nous a dit, il a réglé le tarif des frais d'après celui de la Cour Criminelle. Dans notre opinion, cependant, les capitaines ne devraient pas payer plus dans la première que dans la seconde Municipalité."

Le capitaine de la goelette Eliza et Betsy a fait un affidavit contre son maître d'équipage, un matelot et deux passagers de son bord, les accusant de revolte, de barraterie et de tentative d'assassinat.—Nous avons dernièrement donné une lettre contenant les principaux détails de cette affaire.

Tremblement de Terre.—Le capitaine du navire *Sea Lion*, arrivé samedi du Havre, raconte que le 18 du courant à environ 25 milles nord de St-Domingue, il a ressenti deux violentes secousses d'un tremblement de terre.

Vin Americain.—M. John Davis, du Kentucky a envoyé à la dernière séance de la Société d'Horticulture de Louisville quelques bouteilles de vin provenant de raisins de la rivière Catourba, Caroline du Nord. Cet envoi était accompagné d'une lettre dans laquelle M. Davis annonce qu'il a récolté l'année dernière, 1778 gallons de vin dans un arpent et demi de vignes.

Invention.—Il a été inventé à Philadelphie une lampe pour bruler de la graisse. *Les essais de ce nouveau luminaire ont complètement réussi.*

Pendu pour rire.—Quatre individus du comté de Campbell (Tennessee) ont dernièrement fait une plaisanterie qui leur coûtera fort cher. A la suite d'un repas dans lequel ils avaient fait de trop fréquentes libations, comme ils regagnaient leur demeure à une heure assez avancée de la nuit, ils rencontrèrent un nègre qui rentrait chez son maître. Après avoir demandé à cet esclave pourquoi il se trouvait dehors si tard, un d'eux lui dit qu'il méritait d'être puni, et voulant l'effrayer, il proposa à ses camarades de faire semblant de le pendre; qu'ils couperaient la corde assez à temps pour l'empêcher de mourir. Ceux-ci ne voyant qu'une farce d'un nouveau genre à faire, acceptèrent, et aussitôt ils attachèrent une corde au cou du nègre qu'ils pendirent en effet à un arbre; mais malheureusement lorsqu'ils coupèrent la corde il était trop tard, l'esclave était mort et tous les soins qu'on lui prodigua pour le faire revenir à la vie furent inutiles.

Aujourd'hui des quatre individus sont en prison, attendant le jugement de la Cour Criminelle; jugement qui sans doute leur fera expier bien sévèrement un amusement aussi barbare.

Campeche.—La goelette *Anna Maria*, capitaine Peters, arrivée en six jours de Sisal, n'a apporté aucune nouvelle. On n'avait pas encore vu à Yucatan la goëlette texienne *San Antonio*. On éprouve des craintes sérieuses sur le compte de ce bâtiment et de l'équipage.

Texas.—Par la goelette *Santa Anna*, capitaine Burow, venue de Galveston, nous avons eu des journaux de quatre jours plus récents. Les préparatifs pour repousser l'invasion des Mexicains se poursuivent toujours avec ardeur.

La frégate à vapeur des E. U. Missouri, a quitté Savannah le 23 du courant faisant voile pour Vera Cruz, ayant à bord M. George S. Curson, porteur de dépêches pour le général Waddy Thompson. Des dépêches provenant du département de l'Etat ont également été expédiées par le Missouri.

(*Communiqué.*)

Messieurs Bullitt, Magne & Co. rédacteurs de l'Abeille.

Messieurs—Je vous prie de bien vouloir insérer dans votre estimable journal, ce qui suit:

Ce n'est pas sans étonnement que le 23 du courant, j'ai lu sur le journal le *Bon Sens*, du 19 du courant, que l'on me fait figurer de très près dans la présentation des rencontres qui a eu lieu entre Messieurs Ursin Trépagnier et Etienne Vickner. Le récit du *Bon Sens* au sujet de cette affaire est incorrect, puisque lorsque les deux individus se rencontrèrent, j'étais éloigné d'eux, à une distance de trois quarts d'arpents, et que par conséquent je n'ai rien pu entendre de ce qui a pu être dit. Le public peut se référer à ce que l'Abeille a publié, le 19 du courant, que j'ai lu et qui est le vrai de cette affaire à ma connaissance.

Paroisse St. Jean Baptiste, le 15 octobre 1842.
Zénon Boudousquié Fils.

Correspondance particulière de l'Abeille.

Paris, le 1er. Octobre 1842.

Le traité de Washington, apporté par le dernier steamer, a fait sensation en Europe. En Angleterre, il a d'abord excité un immense cri de joie; [illegible] par [illegible] de ses dispositions n'a pas tardé à modifier cet enthousiasme; car on n'a pas manqué de s'apercevoir bientôt que ce n'était pas l'Union Américaine qui avait fait les concessions les plus importantes [illegible] avec de [illegible] la part des journaux de l'opposition, et les journaux ministériels eux-mêmes avouent maintenant que "l'Angleterre n'a point à s'enorgueillir du résultat des négociations de lord Ashburton." Mais ils ajoutent qu'on doit se réjouir d'avoir ainsi aplani, sans compromettre l'honneur national, les différends qui existaient entre les deux nations, et que si pour conserver la paix avec les Etats-Unis on a fait quelques concessions, elles ne sont pas comparables aux sacrifices qu'aurait exigés la guerre.

Tout se réduit à dire, comme vous voyez, que l'Angleterre n'étant pas en position de faire la guerre aux Etats-Unis, ayant assez d'autres affaires sur les bras, elle a fait les sacrifices qui lui ont parus indispensables pour assurer la paix de ce côté; et c'est bien ainsi qu'en a jugé la presse française dès le premier moment. Seulement elle a exagéré comme à dessein les sacrifices de l'Angleterre, moins encore dans le but d'humilier cette puissance rivale, que pour constater un fait assez rare dans la politique britannique, à savoir: que l'Angleterre consent aussi à abandonner ses prétentions lorsqu'elle y est obligée par les circonstances, dans la prévision d'une resistance énergique.

C'est donc à ce point de vue qu'il faut se placer pour juger le langage de la presse française à ce sujet. Glorifier la fermeté victorieuse des Etats-Unis, afin d'engager le ministère à se montrer plus ferme dans ses relations internationales, et prouver par cet exemple que l'Angleterre cède aussi devant les forts; tel est le double but qu'elle s'est proposée, sans se préoccuper autrement de la réalité des choses. A l'entendre en effet, les Etats-Unis auraient obtenu tout ce qu'ils ont voulu, et l'Angleterre aurait cédé sur tous les points, tandis qu'en réalité il n'en est point ainsi. Sauf la question des limites, qui a été résolue à peu près comme on pouvait le désirer en Amérique, les difficultés sur tous les autres points me paraissent avoir été plutôt éloignées ou éludées qu'applanies. Les stipulations sont en général rédigées d'une manière si vague, que chacune des parties peut y voir ce qu'elle veut. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, le droit de visite n'est point accordé, le nom n'en est même pas prononcé, et la presse française puise dans ce silence de nouvelles forces pour demander non seulement que la ratification ne soit jamais donnée au traité de 1841, mais encore l'annulation des traités de 1831 et 1833; mais n'est-il pas évident que tout dépendra des instructions qui seront données aux commandans de la station d'Afrique? N'est-il pas évident que le droit de visite est mis indirectement à la discrétion du pouvoir exécutif? Si ce n'est pas une victoire pour l'Angleterre, c'est au moins une concession qui n'est pas sans importance et dont elle saura tirer plus tard tout le parti possible, pour peu qu'elle ait affaire à un président timoré.

Plus encore que le traité le nouveau bill de tarif adopté par le Congrès a mis l'Europe en émoi, parce qu'au siècle où nous vivons les questions d'intérêts matériels sont bien autrement vivaces que les questions de principes. Sauf le *Messager* et le *Moniteur*, journaux strictement ministériels, qui se sont montrés satisfaits de la part que le tarif fait à la France, ces journaux de toutes les nuances ont accueilli fort mal cette nouvelle loi fiscale, le même sentiment de mécontentement prévaut en Angleterre. Il y en a même qui vont jusqu'à réclamer des représailles et demander qu'on frappe d'un droit additionnel le coton crut de l'Union. Il va sans dire qu'une telle mesure n'est pas à craindre, car elle aurait pour résultat immédiat de hausser le prix des produits manufacturés de coton et de les mettre ainsi dans le cas de supporter plus difficilement la concurrence sur les marchés étrangers. On parle aussi en Angleterre d'activer la production du coton dans l'Inde afin de n'avoir plus besoin du coton américain. Cette dernière mesure serait plus à craindre que l'autre, mais outre qu'elle n'affecte que l'avenir, il y a longtems que l'Angleterre s'efforce d'arriver à ce résultat, et certes, la circonstance du nouveau tarif n'ajoutera rien à ses efforts.

Il n'y a donc point à se préoccuper de ces menaces. Cependant il faut convenir que même au point de vue Américain, le tarif est un peu trop protecteur. L'élévation exagérée de ses chiffres sur beaucoup d'articles aura pour but inévitable d'entraver le commerce, de diminuer l'importance de nos échanges et d'atteindre en définitive la production sans faire entrer beaucoup d'argent dans le trésor, car les droits modérés ont le double avantage, comme l'a prouvé l'expérience, d'activer les échanges et de remplir promptement les coffres de l'Etat. On trouve encore fort étrange ici, et non sans raison, que le café et le thé continuent à être admis en franchise de droits, lorsque la plupart des objets de première nécessité sont frappés d'un droit très fort. Ce qui serait positif, du reste, c'est que plusieurs bâtimens qui étaient en charge pour des ports de l'Union, viennent de changer leur destination après examen du nouveau tarif et que divers chargeurs ont fait débarquer les marchandises qu'ils avaient déjà à bord, aimant mieux payer moitié fret en pure perte que de s'exposer aux plus grands sacrifices qui ne pouvaient manquer de résulter pour eux du paiement des nouveaux droits.

Un autre événement de la quinzaine qui vient de s'écouler, c'est l'apparition d'une brochure du général Bugeaud sur l'Algérie. Le ministère a trouvé, dit-on, fort étrange que le gouverneur général de l'Algérie n'eut pas réservé ses vues, ses plans et ses projets pour le ministre de la guerre, son supérieur immédiat, au lieu de les soumettre au public; et le maréchal Soult en particulier, n'a pas vu sans un vif mécontentement cette infraction aux règles de la hiérarchie militaire. Mais le gouverneur général a pensé sans doute qu'il valait mieux, dans l'intérêt de l'Algérie, s'adresser à l'opinion publique qu'au ministère et généralement on pense qu'il a eu raison, parce qu'en définitive, la conservation et la prospérité de cette colonie dépendent de l'action des chambres, organes des vœux du pays, il convient avant tout, d'éclairer le public sur une question de cette importance. Sous Louis XIV, sous Napoléon, une pareille application eut été un non sens, sinon une impossibilité; mais sous un gouvernement représentatif, il doit en être autrement et le général Bugeaud a cédé instinctivement peut-être, et sans trop s'en rendre compte lui-même, aux exigences de son époque.

A ce sujet on reproche au général Bugeaud de se mettre en contradiction avec lui-même en s'affranchissant de la règle qu'il impose aux autres; et ce reproche est au moins fort spécieux. On doit se souvenir que, il y a quelque temps, des sous-officiers d'un régiment d'Afrique ayant fait publier dans la *Sentinelle de l'Armée*, une relation où ils s'attribuaient exclusivement un honneur et des actes dûs à d'autres corps, le gouverneur-général leur infligea une punition. Or, dit-on maintenant, puisque des sous-officiers ne peuvent pas publier leur pensée, pourquoi le gouverneur-général le pourrait-il? Si les sous-officiers sont coupables à raison de cette publication, le général Bugeaud l'est aussi pour la publication de sa brochure. D'un autre côté les amis du général disent que les sous-officiers ont été punis non pour avoir écrit, mais pour avoir fait une relation inexacte tendant à glorifier leur corps aux dépens d'autres corps ayant autant ou plus de droits que lui.

Quelle que soit du reste la valeur de cette distinction, tous les hommes sérieux, mettant de côté la hiérarchie militaire et ses exigences, se félicitent de voir un homme comme le général Bugeaud publier ses vues sur une question tellement importante qu'elle divise depuis douze ans les hommes politiques de la France, sans acception de parti.

Le gouverneur-général est maintenant partisan de l'Algérie; je dis maintenant, car il ne l'a pas toujours été, ainsi qu'on doit se le rappeler. Aussi expose-t-il, avec une louable franchise, les raisons qui ont motivé son changement d'opinion. Il avoue qu'en 1837 il avait été induit en erreur par une exploration superficielle, insuffisante, mais qu'un examen plus approfondi l'a convaincu, après avoir parcouru le territoire de la Régence en tous sens, que le sol en est généralement d'une admirable fertilité, susceptible de fournir des ressources immenses. Il veut une occupation totale et définitive, sans arrière pensée; il pense qu'on doit commencer par une colonisation militaire et qu'une armée permanente de 80,000 hommes est indispensable.

Voici quelques extraits qui serviront à faire mieux connaître le développement qu'il donne à ses idées:

"La colonisation, quoiqu'on fasse, ne s'improvisera pas. Il s'écoulera bien des années avant qu'elle ait jeté des racines assez profondes pour répondre à nos vues, à nos espérances d'avenir. Il faut donc savoir à quel prix la domination sera maintenue et quel sera le système le plus favorable au developpement de la colonisation.

"L'armée n'est pas moins nécessaire pour utiliser la conquête que pour la conserver; elle est et sera longtems le seul agent sérieux des grands travaux qui doivent ouvrir à la France les voies commerciales de l'Algérie et même de l'intérieur de l'Afrique. Ces voies serviront également à la domination du pays, en rendant faciles les approvisionnements de nos places avancées et une partie des manœuvres de nos troupes. L'armée devenue plus libre par la soumission des Arabes, fera donc des routes, des chemins et des ponts dans toutes les directions. On ne pourrait faire exécuter ces travaux ni aussi vite, ni à si bon compte par aucun autre moyen; il en est même quelques-uns qu'on n'exécuterait pas du tout; car il serait à peu près impraticable de réunir, d'entretenir, de discipliner une telle masse d'autres travailleurs. L'armée préparera encore la colonisation. On peut donner à chaque bataillon ou à trois escadrons réunis la tache de fâtir un village et de défricher les terres qui y seraient affectées, moyennant une légère allocation journalière et une partie des produits du sol jusqu'à ce que l'établissement put être livré à la colonisation civile ou militaire. Quand le village sera terminé, les terres en culture, on y appelerait un nombre correspondant de familles, ou bien on le donnerait, en récompense de leurs services, aux soldats libérables qui voudraient s'y fixer. Ceux-ci, un an avant l'époque de leur libération seraient envoyés en congé pour se marier.

"Il est une foule d'autres travaux que l'armée pourra exécuter, et qui ne se feraient sans elle qu'à dans la succession des siècles. Je crois donc sage sous tous les rapports de maintenir en Afrique une force et un système d'occupation qui fassent de l'Algérie non plus une question de budget, mais seulement une question de recrutement."

Comme on devait s'y attendre, cette brochure a remis en présence les partisans et les adversaires de la colonie, les algériens et les anti-algériens. Les premiers louent, les seconds critiquent: cela doit être; car c'est le meilleur plaidoyer qui ait jamais été fait en faveur de la colonisation et la conservation de l'Algérie.

"Lorsque M. Bugeaud explique les choses qu'il a vues et qu'il sait, dit le *Courrier Français*, il développe un sens rare et jette sur le sujet qu'il traite des aperçus lumineux. Ce petit opuscule est un service rendu à la cause de l'Algérie et à la France. M. le général Bugeaud expose avec beaucoup de force les avantages que nous a déjà valus et ceux que nous promet l'occupation de l'Algérie. Chemin faisant, il donne les renseignemens les plus précis sur les commencements de cette admirable colonie, et nous initie à la connaissance des hommes et du sol.

"M. le général Bugeaud veut prouver qu'il y aurait péril à diminuer l'armée d'occupation, et, ce qui peut paraître un paradoxe au premier abord, qu'une armée considérable est un moyen d'économie dans les dépenses aussi bien que de sécurité dans la possession. Nous partageons complètement son opinion sur ces deux points; mais c'est la chambre qu'il faut convaincre et non la presse qui n'a jamais fléchi dans son dévouement à l'Algérie. M. Bugeaud sortant des rangs de la majorité, on doit croire que sa voix sera mieux écoutée que la nôtre, et si la brochure que vient de publier l'honorable général atteint ce résultat, il aura fait cent fois plus que de vaincre les Arabes; il aura déterminé la chambre à ne pas marchander les ressources à un établissement qui ajoute, dès ce moment, à notre puissance ainsi qu'à notre grandeur."

Ces louanges du *Courrier Français* ne sont pas suspectes et il est juste à croire qu'elles ne sont que l'écho de l'opinion publique.

Il faut [illegible] ceci dit, un employé supérieur de l'administration des postes s'est rendu en Angleterre pour conférer avec le gouvernement anglais sur une modification des conventions postales entre les deux pays, modification qui aurait pour but de réduire considérablement les ports de lettres.

Espagne.—Zurbano continue ses violences en Catalogne, et il commence maintenant à avoir toute la presse contre lui. Tant qu'il s'est borné à sévir contre les carlistes on n'a rien dit; tant qu'il n'a fusillé que des carlistes et des modérés on n'a pas dit grand chose; mais quand il s'est mis à fusiller les carlistes, modérés et républicains exaltés, c'est à dire tout le monde, quand il s'est livré sans réserve à ses penchans sanguinaires, il a soulevé un cri universel de réprobation. Le fait est que, si tout ce qu'on dit de lui est exact, il est la personnification la plus complète du despotisme capricieux et brutal.

Eh! bien malgré tout cela on ne pensait pas à mettre un terme à ses persécutions, à ses actes de barbarie, et les autorités laissaient tranquillement violer les lois divines et humaines par ce fou furieux, lorsqu'une circonstance inattendue est venu donner quelque espoir aux populations qu'il opprime.

Vous verrez par les journaux que Zurbano ayant gravement outragé un français, M. Lefevre établi depuis vingt cinq ans à Gironne, où il possède plusieurs fabriques, le consul Français de Barcelonne, a demandé justice aux autorités supérieures. On fait courir le bruit que Zurbano est destitué; je pense que cette nouvelle mérite confirmation, mais il est positif qu'il a été mandé auprès de Van Halen à Barcelone et nul doute que ce ne soit pour rendre compte de sa conduite envers M. Lefevre.

Vous aurez vu aussi que, dans un duel, le rédacteur du journal *el Globo* de Cadix, M. Llorente, et l'ex chef politique Riesch, ce dernier a été tué et que par suite, l'imprimerie du journal a été devastée. Un correspondant du *Heraldo* de Madrid lui écrit à ce sujet sous la date de Cadix du 15 septembre:

"*Le Globo* n'a pu encore paraître parce qu'il n'y a pas à Cadix, il est honteux de l'avouer! d'autorité qui garantisse à ses rédacteurs la sécurité de leurs personnes et de leurs propriétés. Depuis le chef politique jusqu'au dernier alcade, tout le monde refuse la protection qu'on réclame la loi à la main en vertu de la Constitution; tous les dépositaires de la force publique, se font complices de l'anarchie alléguant leur impuissance de se faire obéir par une centaine de misérables payés par une demi douzaine d'intrigants. Est-ce qu'il n'y aura pas en Espagne un gouvernement qui, ne fut-ce que par pudeur, s'occupe de mettre un frein à cette tourbe d'anarchistes? Devons-nous voir encore longtemps un état de choses où il suffit de cent hommes perdus pour dévaster une imprimerie et détruire un journal pour la misérable rétribution de cinq reaux et quelques verres de *Manzanilla*? Donc, avec quinze cents reaux il est déjà permis de mettre la Constitution en lambeaux? Est-ce là le prix actuel de la loi fondamentale de l'Etat?

.."...... Je soupçonne qu'on aura cherché à faire courir le bruit au dehors que Riesch a été lâchement assassiné, mais si les détails que je vous ai donnés et qui sont de toute exactitude ne pouvaient paraître suspects de partialité, lisez la relation que donnent de l'affaire les journaux de Séville, lisez même ce qu'en dit le *Defensor del pueblo* qui ne peut refuser au vainqueur la justice qu'il mérite pour la conduite noble et digne qu'il a tenue en cette circonstance."

Pour être juste il faut faire, sans doute une large part à l'exagération de l'esprit de parti porté à son plus haut degré d'exaltation; mais il n'en est pas moins vrai que le fait en lui même dépose ou de la connivence des magistrats ou de la toute puissance de l'anarchie. Par suite d'une polémique irritante, un duel a lieu et dans ce duel un homme est tué. C'est un affreux malheur sans doute, mais ce n'est pas une raison pour traquer le vainqueur comme une bête fauve, pour le ruiner, pour opprimer l'opinion qu'il défend.

De ce fait malheureusement trop significatif, comme de la longue impunité dont a joui Zurbano, on doit tirer cette conclusion que le règne des lois est bien loin encore d'être définitivement établi en Espagne.

Orient.—Il y a eu changement ou pour parler plus exactement modification de ministère à Constantinople. Le Sultan a retiré lui-même les sceaux de l'Etat à Izzet-Mehemet-Pacha pour les remettre à Raouff-Pacha, Président du Conseil d'Etat.

Ainsi à un premier ministère retrograde, succède un premier ministère réformiste. Cependant il ne faut pas donner à cet évènement plus d'importance qu'il n'en a réellement. Raouff-Pacha est un vieillard sans énergie qui se laissera, dit-on, diriger par le gendre du Sultan, lequel est un réformiste plus que modéré. C'est un mieux, sans nul doute, parceque quelque faibles que soient les concessions qu'on pourra obtenir, elles valent toujours mieux que les résultats très incertains et très précaires d'une insurrection, et cela explique la joie avec laquelle les Chrétiens d'Orient ont applaudi à ce changement; mais il ne faut pas perdre de vue que ce changement n'est encore que partiel, bien qu'il tende chaque jour à se compléter dans le sens de la réforme et qu'on a si bien roussi, au moyens d'intrigues et de corruptions, à donner le change sur les vœux des Maronites, qu'il est douteux que jamais on consente de bon gré à satisfaire leurs légitimes demandes.

Le bruit court aujourd'hui, sur la foi de lettres particulières, qu'on a donné aux Maronites un Emir de leur choix; mais cette nouvelle mérite confirmation.

En Servie les intrigues de la Russie ont obtenu un plein succès. Le Prince Michel est déposé et un nouveau Souverain élu à sa place. Reste à savoir maintenant si cette révolution fomentée par le parti Russe à Constantinople, parti dont Izzet était le chef, sera approuvée par le nouveau ministère qui semble vouloir entrer dans une voie toute différente.

Theatres.—Fanny Essler est à Vienne, comme son seul talent allait à la Capitale de l'Autriche elle devait y voir sa famille, elle n'y a donné qu'une seule représentation au bénéfice du bureau Central de Charité.

On assure, écrit-on de Vienne, qu'après avoir rempli son engagement à Berlin, engagement dont la durée n'excédera pas un mois, que Fanny viendra à Paris pour donner une vingtaine de représentations à l'Académie Royale de musique.

Heyman est à Dijon et M. et Mme. Neveu à Anvers.

J. M.

☞ M. L'Editeur.—Veuillez annoncer que Mr. A. M. DU LERC, a consenti a être candidat pour la place de Recorder de la Troisième Municipalité, et qu'il sera soutenu par un grand nombre de votans de cette municipalité.
31 oct

A la sollicitation d'un grand nombre d'amis de M CHARLES CUVELLIER, il a consenti a se porter candidat a la place de Recorder pour la Municipalité No. 3, en remplacement de l'honorable Alfred J. Lewis décédé. Il sera soutenu par la majorité des votans.
27 oct

Messieurs les Rédacteurs,
Veuillez annoncer dans votre estimable journal, que M AUGUSTIN VIAVANT sera soutenu par une grande majorité de votans, à la prochaine élection de Recorder de la Troisième Municipalité.
Un grand nombre de votans de la
24 oct Troisième Municipalité.

HAVRE, le 1er octobre 1842.

Le marché ne s'est pas amelioré; les prix de quelques qualités ont même fléchi. Les importeurs et les acheteurs étant sous l'impression que la récolte des Etats-Unis excédera deux millions de balles, ils attendent pour opérer.

Le stock, suivant le rapport des courtiers se trouve réduit à 152,000 balles, mais nous pensons que ce chiffre est trop bas de 10 ou 20,000 balles. Le taux des Upland est comme suit: Bas f. 56, très ordinaire f. 63, courant 70, bon courant f. 76.

Le commerce de l'interieur est prospère, les mondres circonstances favorables opéreraient une reprise très active.

Hier la demande était assez bonne, 1,200 balles ont changé de mains sans aucune altération dans les prix, mais aujourd'hui la demande était très limitée, et le marche très calme à la clôture. Il ne s'est rien fait du tout dans les descriptions des Etats-Unis.

MARSEILLE, le 26 septembre 1842.

Le marché au coton, vu l'état de dépréciation dans lequel se trouvent les affaires en général, est très négligé. Cependant, les importeurs étant disposés à faire des concessions il est probable qu'une réaction aura lieu, sous peu.

☞ Nous sommes priés d'annoncer que la première vente PAR COLIS, de marchandises d'automne, aura lieu par Vincent et De Feriet, lundi prochain, 31 du courant. (Voir l'avis.) 26 oct

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Nav Augusta, Isley, New York — Geo Green & Bro
Nav Jas H Shepherd, Redmond, Liverpool. — J Alexander
Nav Isaac Allerton, Torry, Liverpool — L H Gale
Brick Empressario, Collins, Havane, — Prats & Hernandez
Brick Segunda, Monica, Comilla, Havane, — Raymond & Co.
Brick Segunda Emilio, Sust, Havane, — Cucullu, Lapeyre & Co.
Brick Pompejo, Molas, Havane — A Castille
Goel Harriet, Winslow, Mobile, — capitaine
Goel Melissa, Farnum, Port Leon, — J W Woodland
Goel Emily Knight, Thomas, Campèche, — J Alexander

ARRIVES.

Bateau de remorque Mississipi, Disney, des Passes, ayant conduit en rade le navire Parthenon et la barque Sarah Hand—Il porte la nouvelle que le navire Hope est forte ment échoué sur la barre du milieu de la passe S O.

Bateau de remorque Panther Beebe, des passes, ayant mis en mer le navire Alabama et conduit en rade les navires Sea Lion et Walter, et les goelettes Ann Maria et Santa Anna.

Bateau de remorque Tennessean, Riddle, des passes, sans batiment.

Navire Sea Lion, Howes, en 51 jours du Havre, à S. & J. P Whitney.

Nav Walter, Boyd, en 17 jours de Philadelphie, à J H Ashbridge.

Navire Parthenon, Woodbury, de Baltimore, le 13 octobre, au capt.

Barque Sarah Hand, Herrick, en 13 jours de Philadelphie, à J D Denegre.

Goelette Ann Maria, Peters, en 6 jours de Sisal, à J W Zacharie & co.

Goel Santa Ana, Burow, quatre jours de Galveston, au capitaine.

Steamer Edna, Martin, Columbia.
" St. r. Welch, Alexandria.
" Sultana, Folts, Vicksburg.
" J. Dupre, Hoffman, Covington.
" Genl. Harrison, Gates, Baton Rouge.
" A. Fuselier, Streck, Baton Rouge.
" Brilliant, Hart, Bayou Sara.
" Charlotte, Ackerman, Caire.
" Western Belle, Young, Louisville.
" Octorara, Verbois, Baton Rouge.
" Mazeppa, Auter, Vicksburg.
" Edna, Martin, Columbia.

MEMORANDA.

Le navire Sea Lion rapporte, que le 18 courant, à la hauteur de St. Domingue et à une distance de 20 milles de terre, il a éprouvé une secousse qui a ébranlé toute sa membrure—On suppose qu'elle était l'effet d'un tremblement de terre.

A la hauteur de la balise le navire Parthenon a échangé des signaux avec le navire Nonantum.

La goelette Ann Maria rapporte que le goel Mazeppa, capitaine Parker, de Duxbury, qui était à l'ancre à Sisal, a été jetée à terre par le vent et s'est entièrement perdue.

La goelette de guerre texienne San Antonio, qui est partie de Galveston, il y a déjà quelques tems pour Campêche, n'a pas encore été vue, n'en ayant pas non plus rien à parler, on craint qu'elle n'ait péri.

Le navire Walter, rapporte que le 24 du courant, lat 25, long 83 30, il a hélé le navire sug ais Superbe de Greenock, parti de la Havane pour Mobile, et ayant 1 jour de mer: Sept hommes de l'équipage de ce bâtiment étaient morts du . . . le 24 courant, lat 27. 4, long 86. 40, hélé le navire Monsoon, parti de ce port pour Liverpool.

Ports de la côte

New York, 20—Arrivée, barque H W Tyler, Tyler, N. Orleans.

SINISTRES

La barque Shannon, Pias, partie de la Nouvelle Orléans pour Londres est entrée en détresse, à Portsmouth le 17 du courant, le 13 sept. il avait 3 pieds d'eau dans la cale et le 8 du courant, dans une autre tempête, une lame s'y était embarquée, laissant son pont renversant la tête de dog verrait, &c. Mille à peine toutes ses bonnes voiles, et est maintenant dans la plus mauvaise condition, elle sera probablement obligée de décharger sa cargaison qu'on puisse trouver sa voie d'eau et la faire subir les réparations que nécessite son état de bâtiment. On pense que sa cargaison qui se compose en totalité de tabac est fortement endommagée.

Baltimore, 20 oct—La barque Peru, Bailey, arrivée de la Nouvelle Orléans, a éprouvé de continuels mauvais tems et des vents contraires. Elle a essuyé la tempête du 7 courant qui l'a surprise dans la latitude 32, de E N E, variant au N N E, soufflant avec furie durant 13 heures, et causant de nombreux avaries.

Ports étrangers.

Liverpool, 26 sept—Arrivé, Michigan, Hasty, Nlle. Orleans, par la voie de Portland.

Arrivé à Helvoet le 21 sept Damariscotta, Howes, N. Orleans, le Pennsylvania, Gross, do.

Arrivé à Corunna, le 4 sept, l'Orient, Bailey, de la Nlle Orleans pour Alicante.

A Brake le 21 sept—L'Albers Ester, pour le N Orléans.

Havre, 23 sept—Arrivé, Ville de Paris, Sturgis, Nlle Orleans, 24, nav Desdemona, Clark do, 20, navire New England, Decker do.

Marseilles, 25 sept—Arrivé, navire Shaw, Lovett, Nlle Orleans.

Bordeaux, 22 sept Arrivé, Leo Robin, Nlle Orleans, Hasty do, do N.V. Juge, do, 17, le Havre, M. Kean. do, 24 Desdemona, Herring do.

Arrivé le Algeciras Ross, avant le 22 sept le . . . de Malaga pour la N. Orl.

Cala 21 sept—Arrivé, le Lucretia lies, N. Orleans, le Lucy Penniman, Kelie, Nlle. Orleans.

Deal 24 oct—Arrivé L. Timoleon, Drey, de Londres, vent parti pour la N. Orléans.

A la hauteur de Plymouth, le 26 sept. le New Zealand, Crocker de la N. Orléans pour le Havre.

AU HAVRE POUR LA N. ORLEANS.

Navire Abbot Lord, Patterson, parti le 14 sept.
" Tagioni Rogers, parti le 17 sept.
" Emerald Howe, parti le 27 sept.
" Ville de Paris, Sturges, partant le 21 oct.
" Desdemona, Clark, partant le 25 oct.
" Hannibal, Parker, parti le 25 sept.
" Mary Kingsland, Wesey, partant le 2 oct.
" Hudson, Page partant le 10 oct.
" Edward Laguerenne, partant le 5 oct.
" Alexandre Toussin, Lemonnier, partant sous peu.
" Creole, Dillingham, parti le 13 sept.
" Rappahannock, Drummond, parti le 26 sept.
" Nashville Wood, parti le 27 sept.
" Columbiana, Barker, partant le 2 oct.
" Louis XIV, Juge, partant le 10 oct.
" Andelle, Gannin, parti le 28 sept.
" St Clair, Casper, parti le 14 sept.
" North Carolina, Drummond, parti le 5 sept.

MARSEILLES.

Navire Amphitrit. Messane, parti le 31 aout.
" Sircell's Loring, parti le 14 sept.
Barque Valhalla, Thatcher, parti le 18 sept.
" Beaver, Edmunds, incertain.

BORDEAUX.

Navire Talma, Cay.l, parti le 14 sept.

☞ Pour la liste complète des batimens en charge dans les différens ports étrangers et du Nord, pour la Nouvelle Orléans, voir la page anglaise.

DERNIERES DATES.

New-York..........oct 21		Londres..........oct 1	
Boston..........oct 20		Liverpool..........oct 4	
Baltimore..........oct 22		Paris..........oct 1	
Washington..........oct 21		Havre..........sept 24	
Philadelphie..........oct 20		Bordeaux..........sept 2	
Charleston..........oct 25		Vera-Cruz..........oct 1	
Havane..........oct 18		Mexico..........sept 18	
Galveston..........oct 7		Tampico..........sept 24	

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR.

	D'Angleterre.	
Le Caledonia,	20 octobre	de Boston. 16 novembre.
	D'Angleterre.	
Le Great Western,	21 octobre	de N. York. 17 novembre

COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

(EXTRAIT DU PRIX COURANT DU HAVRE.)

(*Semaine du 24 au 30 septembre.*)

Les vents s'étant maintenus à l'est nord-est toute la semaine, les arrivages du large ont cessé, et nous n'avons vu paraître qu'un seul navire français.

Il est sorti un assez grand nombre de navires pour le lointain, par suite des vents qui facilitent l'appareillage, et, sans les basses marées qui règnent en ce moment, plusieurs autres qui sont retenus dans nos bassins, ne pouvant sortir faute d'eau, auraient aussi mis à la voile; mais ce n'est qu'un retard de deux ou trois jours.

Les transactions en marchandises se maintiennent comme par le passé; elles ont été seulement à peu près nulles en sucre de nos colonies.

MARCHANDISES.

COTONS—Nous n'avons pas reçu une seule balle de coton cette semaine.

Les ventes se sont élevées comme suit:

2,243 b.	Louisiane, 3/4 bas 1/4 très ord, à petit courant et bon ord. fr	56 50	à 92
774 b.	Mobile, très ord. et bas, à bon ord. et petit courant	69 50	à 87
1,574 b.	Georgie, C-S, bas, à très bon petit courant.	63	à 67 50
541 b.	Floridés, bas ordinaire.	74	à 74
1-6 b.	Fernambuco, bon ordinaire,	96	
100 b.	Maragnan, bon ordinaire,	84 50	
49 b.	Guadeloupe, ordinaire,	99	à 100
2d6	ballots Cumana, ordinaire à bon ordinaire,	71	à 72 50

6437 balles ensemble.

Nous venons de passer une semaine sans arrivages de coton.

Les ventes, par contre, ont atteint le chiffre de 6,337 balles.

D'après la situation des cotons qui vient d'être arrêtée officiellement à la fin de ce mois, il résulte qu'il n'est arrivé, en septembre, que 8,181 balles, et que les ventes se sont élevées à 23,404 balles, et les expéditions directes à 2,803 balles, donnant ensemble pour débouchés de ce mois, 26,107 balles, et en résumé, en défalquant ces quantités du stock au 1er septembre, il résulte qu'il reste sur place, fin septembre, 152,300 balles, qui se composent de 76,400 balles New Orleans, 32733 balles Mobile, 43 794 balles Georgie C-S, et Florides, 3,049 balles Georgie L-S, 3,200 balles Bresil et 4,507 balles et ballots diverses sortes.

Voici les cours du jour:

	Bas	t. ord.	ord.	b. ord.	p. ct.	cour.	bon à choix
Louisiane, fr.	56	63	74	80	97	102	107 1/2 à 115
Mobile,	55	63	72	84	88	—	—
Georg. et Flor.	54	62	72	78	87	—	—
Georgie L. S.	—	120	150	190	205	225	260 à 350
Pernambuco,	—	95	90	95	100	105	110 à 120

Tel est l'état actuel de notre marché

Pendant les premiers jours de la semaine, il y a eu un peu de ravif dans les affaires, occasionné par les nouvelles de l'incendie de Liverpool, qui ont donné lieu à plus de tenue de la part des détenteurs, en même temps que les acheteurs ont eu plus de confiance à exécuter les ordres de l'intérieur, et qu'ils se mettaient quelques lots sous la main, en prévision d'un mouvement plus animé.

Cependant, ce mouvement ne paraît pas avoir, jusqu'à présent, d'autres suites; les détenteurs, tout en se montrant fermes sur leurs prétentions, ne refusent pas d'accepter les offres qui leur paraissent raisonnables, et les affaires se maintiennent, mais sans amélioration marquée.

Notre stock commence à s'alléger un peu, et comme il est probable que nous ne recevrons encore que fort peu de chose, les deux mois prochains, on espère que notre place, vis-à-vis les arrivages de la nouvelle récolte, ne se trouvera encore qu'avec des provisions raisonnables. Aussi, aujourd'hui, paraît-on généralement plus confiant dans l'avenir.

L'incendie de Liverpool, qui a fait disparaître de cette place environ 30,000 balles coton, n'a pas amené, comme on l'avait pensé, beaucoup de changement dans les affaires; jusqu'à ce jour, le seul effet produit a été 1/2 de hausse dans les prix, sans qu'il se soit traité de forte quantités. Il faut en . . . attendre ce qui se passera sur ce marché d'ici à une quinzaine de jours; on doit croire, cependant, à une amélioration dans les cours, ainsi qu'à un marché actif, par suite de la reprise des travaux dans les filatures.

Nous restons sans nouveaux avis des Etats Unis, mais on est attendu au premier jour, de New York, jusqu'au 15 septembre, par le paquebot d'Halifax.

Situation des Cotons sur la place du Havre, pendant les neuf premiers mois des années 1842, 1841 et 1840.

	1842	1841	1840
Arrivages 9 premiers mois, B.	377,396	302,476	332,163
Débouchés 9 premiers mois,	263,818	241,076	291,363
Stocks au 30 septembre,	152,300	139,00	110,800
Cours 30 septembre:	1842	1841	1840
Louisiane, fr.	55 à 115	67 à 125	65 à 97
Mobile,	55 à 95	67 à 110	66 à 91
Georgie C. S. et Florides,	53 à 80	67 à 106	63 à 91

CUIRS.—La demande se maintient, mais les affaires sont plus limitées, parce que nous manquons de provisie pour alimenter les besoins réclamés par la consommation.

BLANC DE BALEINE.—Il se manifeste toujours une nouvelle faveur sur les prix de cet article, quand quelques besoins se présentent. Deux lots, se composant de 4,500 kil., provenant de pêche américaine et de celle du *George*, ont été payés, au reçu, fr. 212 50, acq.

HUILE DE BALEINE.—Les cours restent bien tenus Les besoins pour les fabricans ont encore fait payer cette semaine, 28,000 kil., en marchandises disponible, à franc 4 acq.

SUIF.—Les cours sont peut-être un peu moins fermes par suite de ces arrivages, mais néanmoins ils ne présentent que de légères variations.

VENTES DE SHERIF.

François Pongel Fils vs Walton & Kemp.

COUR DE PAROISSE.—No. 14 930—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu en magasin du shérif No. 25, rue Royale entre les rues Dumaine et St.-Philippe, dans cette ville, samedi le 12 novembre 1842, à 10 heures du matin,

211 caisses vin salees dans l'affaire ci dessus.

Conditions—comptant.

V. ALLAIN,
31 oct. 31 en 10 j. Shérif de la paroisse d'Orléans.

PAR LE MARSHALL DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES E. U. District Oriental de la Louisiane—No. 279—Norbert Vignie chargé de la vente des biens de Louis de Feriet en faillite.

En vertu d'un ordre de la cour émané de l'honorable Cour de district pour le district su-dit, j'exposerai en vente publique le lundi 31 octobre 1842, à la Bourse de Cite, rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, à midi,

1o Un billet à ordre

2o 10 actions du fond capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane lesquelles sont hypothéquées en faveur de ladite banque, pour garantir le paiement d'une somme de $800 empruntée audit fond capital.

Conditions de la vente, comptant.

A. SIDNEY ROBERTSON,
20 oct—22, 29, 23 et 31 Marshal des E U

SALLE D'OPERA.

LES souscripteurs à la Salle d'Opera sont respectueusement invités à se trouver à une assemblée qui aura lieu à l'encoignure des rues Carondelet et Gravier le mercredi 2 novembre, à 4 heures P. M.

Les détenteurs de listes de souscription ou de certificats d'entrée sont invités à remettre ces objets au soussigné.

JAMES H. CALDWELL.

Les souscripteurs pour des entrées de saison à la Salle d'Opera auront le privilège d'entrer au nouveau Théâtre Americain. 31 oct

NOUVEAU THEATRE ST. CHARLES.

LES soussignés ayant loué de la Compagnie et Banque du Gaz de la Nouvelle Orléans une partie du terrain sur lequel se trouvait récemment le Théâtre St. Charles, proposent de construire immédiatement un théâtre qui portera le nom de NOUVEAU THEATRE ST. CHARLES.

Afin qu'il soit possible aux souscripteurs de procéder immédiatement avec les moyens limités qu'ils possèdent, ils proposent de constituer des actions pour le montant dont ils ont besoin. Des souscriptions sont actuellement ouvertes au bureau de l'ancien théâtre St. Charles près l'hotel Verandah où ceux qui sont disposés à coopérer à l'érection du nouveau théâtre sont priés de s'adresser aujourd'hui, attendu que les travaux commenceront dans les premiers jours de la semaine prochaine.

☞ Dix pour cent d'intérêt payables en dividendes semi annuels de cinq pour cent seront alloués pour toutes les sommes souscrites—Toute personne souscrivant pour $500 aura droit à une entrée pour la saison renouvelable chaque année. Les soussignés se réservent le droit d'acheter des actions en toutes les actions en payant au plein le capital et les intérêts, s'obligeant à le faire dans l'espace de trois ans du jour de l'ouverture du théâtre.

[illegible] qui elle dit

29 oct—3 LUDLOW & SMITH.

G. M. LUCAS, ayant transporté son magasin, No. 30, rue Bienville offre en vente

Vieilles eaux de vie de Cognac, 1ere preuve, id. de 2me. preuve,
Absinthe suisse et kirchwaser.
Vins de Bordeaux en caisses differentes qualités,
Anisette superfine liqueurs assorties.

Aussi que:

Gros de Suisse, gros de Naples et pouls de soie, noirs,
Bas de soie, noirs, id blancs,
Gants de soie noirs, crêpe noir, id. blanc,
Parapluies noirs, en soie, et parasols divers genres.
Ruban taffetas, couleurs assorties, Nos. 1 1½, 2 et 6,
Satin noir et blanc,
Cravates de soie noire, ordinaires et de qualité supérieure
Gilets de blanc, mousseline de laine noire,
Mouchoirs de batiste divers genres,
Peaux de veau cirées et peaux pour doublures,
Véritables mouchoirs de Madras, dessins nouveaux,
Véritables mouchoirs des Indes, (vantapoomas)
30 oct—6

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société existant entre les soussignés jusqu'à ce jour, sous la raison E. Johns & Co. a été ce jourd'hui dissoute par consentement mutuel. Les deux associés s'occuperont indistinctement de sa liquidation.

Les personnes qui ont des réclamations contre ladite maison voudront les présenter, et ceux qui lui doivent sont priés de venir solder entre les mains des soussignés, chez M. Stewart libraire, qui est aussi chargé de faire les règlements en l'absence de l'un des deux associés.

E. JOHNS,
F. MASSOUVRIER.
28 oct—3 No. 50, rue du Camp

LES soussignés reçoivent le franc et offrent à vendre, Chapeaux et Capotes de soie nouveau modèle pour femmes,

do do pour hommes et enfants.
Camails unis et moirés ouatés et simples,
FORCADE & Co, 31 Chartres.
Entre Bienville et Douane

N. B.—En magasin un superbe assortiment de marchandises françaises et americaines à vendre à bon marché. 2 oct

COLLEGE DE MANDEVILLE.

LE collège de Mandeville, dirigé par M l'abbé M B ANDUZE, s'ouvrira pour la réception des élèves le 7 novembre prochain, dans le beau local connu sous le nom de l'HOTEL DAVIS, où les classes regulières commenceront le 15 du même mois.

Le prix de la pension, en y comprenant toutes les branches d'instruction, le blanchissage et le raccommodage, sera de $360 par an, ou $90 par trimestre, sans extra.

Les parens qui désireront envoyer leurs enfans au Collège de Mandeville, pourront s'adresser à l'abbé Anduze au Bureau des Marguilliers, maison du Presbytère, ou à MM. Denis Prieur, Paul Bertus, C. Roselius, E. A. Canon, docteur J. Labatut, Louis Pilie, J. Vogel, A. Pilie, J. M. Lapeyre, M. Blanco, J. W. Zacharie, Germain Musson, C. Génois, Wm. Freret, J. A. Borelli, James Freret, J. Lalande, Dupré Livaudais, Pierre Soulé, B. Marigny, F. B. Labeau, F. P Gueneau, Wm. Dearing, J. B. Leefe, Chs Dasbey, F. Percy, qui auront la complaisance de donner tous les renseignements qu'on pourrait désirer. 1 oct

INSTITUTION DE DEMOISELLES.

Ancienne maison de Mme. Lerels,

Dirigée par

MADAME DESRAYAUX.

Rue des Remparts, encoignure Bienville—Nlle. Orléans.

LES cours d'hiver ont repris leur activité accoutumée. Les études musicales sont toujours aussi le même direction, l'objet de soins attentifs.

Les examens de musique auront lieu comme les années précédentes le Novembre et Avril, dans le courant de ler samedi de chaque mois. Vers la fin de Mai examen general et distribution de prix.

N. B. Une nouvelle disposition du local permet de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires, plus convenablement. 25 oct—2m

COURS D'ANGLAIS DU SOIR

MONSR ORTON, professeur d'anglais, etc., etc. sont ans dans un premiers établissements de la Nouvelle Orleans, a l'honneur de prévenir le public et particulièrement ses anciens élèves et Messieurs ... que la saison sur le point d'ouvrir prochain pour l'ouverture de ... soirées ... de la ... constitution Buffet, rue Bourbon No. 53 entre Douane et Bienville ... tous les jours ... en anglais à l'élève ... lundi, mercredi et vendredi ... de ... heures du soir.

Le but du professeur de ces cours sera de mettre les personnes qui l'honoreront de leur confiance à même de parler avec facilité la langue anglaise

Prix pour chaque cours, $5 par mois, payables d'avance. Cette condition est rigoureusement à remplir avant de prendre la première leçon, au commencement de chaque mois Pour se faire inscrire, s'adresser à M. Buffet, rue Bourbon, No. 53, entre Douane et Bienville, ou à

ALLEN ORTON,
27 oct rue Carondelet No. 156

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES.

MME. DELARUELLE a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'elle vient de transporter son établissement de Greenville à la Nouvelle Orléans, rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. Les classes seront ouvertes pour le 1er Novembre.
6 oct

MR WALLACE a l'honneur d'offrir ses services aux citoyens de la N Orléans, comme professeur de piano. S'adresser ... pour donner des leçons vers le 10 du mois prochain
29 oct—☞

LE soussigné ayant été nommé administrateur de la succession de feu Laurence Murray, donne, par ces présentes, notice de sa nomination, et invite toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession, de lui présenter leurs titres de créances, en à L. Freund, son avocat, passage de l'Arsenal, à l'encoignure de la Place St Antoine, derrière l'Eglise J. Bte LANOIX.
27 oct—6 Enc Melpomène et Prytanée.

VINS DE BORDEAUX en barriques et en caisses, en débarquement du brick Flora, amarré vis à vis la place d'Armes.

En magasin, d'importations précédentes:
36 Pipes eau de vie 2e preuve, marque J J Dupuy;
70 Quarts, do. 1ère, do, Godard & Castillon.
S'adresser à EUG. ROUSSEREAUX & Co,
27 oct—6 rue Conti

GEO. E CLIFFORD,
76 rue des Magazins,

OFFRE à vendre: 200 sacs café de la Havane; 250 caisses blanc de baleine de New Bedford; 100 barriques huile de baleine d'hiver; 200 do. clous dimensions assorties, 100 barils résine; 20 pipes genièvre de Hollande; 100 barils whiskey Monongahela, 25 de vieille eau de vie de pêche
27 oct

T. J. COOLEY,
Avocat,

Bureau No. 4, Exchange Place, au premier.

A REPRIS l'exercice de sa profession, et s'occupera des affaires dans les Cours de cette ville, aussi que celles à la Cour de District dans la paroisse de la Pointe-Coupée
14 oct—6m

SUCRES & MELASSES.

LE soussigné fera des avances libérales sur des consignations de sucres et mélasses, à ses amis à New York, Messrs. Peter Harmony & Co, et Messrs. Howland et Aspinwall. A. BAUDOUIN,
24 oct 23, rue Royale.

FARINE, Bled &c—Le soussigné fera des avances sur des consignations de farine, bled, maïs ou autres produits de l'Ouest, à ses amis à New York, Messrs. Peter Harmony & Co. A BAUDOUIN,
24 oct 23, rue Royale.

128,000 CIGARES—Le soussigné a en mains 120 milliers cigares de la Havane, qu'il offre à bas prix pour des espèces, ou échange de farine, graisse ou autres produits de l'Ouest.
17 oct—12 A BAUDOUIN, 23 Royale

LE soussigné fera des avances libérales pour des consignations de sucres, melasses, farine, bled et coton à ses amis de New York.
17 oct A BAUDOUIN, 23 Royale

FOIN, PATATES & POISSON.

A VENDRE à bord du navire Clara, de Portsmouth, foin, patates et poisson. S'adresser à bord, trois poteaux au dessous du chemin de fer Pontchartrain, ou à
26 oct L. H. GALE, 93, rue Commune

A VENDRE chez le soussigné: 6 beaux Chevaux américains avec harnais pour charrettes;
4 Charrettes pour boulanger;
1 Dray et une partie des ustensils nécessaires à une boulangerie. JEAN JUMAOLINE,
29 oct—3 rue de l'Union, No. 77.

DOMESTIQUES A VENDRE.

UN domestique de salle à manger et cocher;
Une bonne couturière;
Une bonne blanchisseuse;
Une blanchisseuse créole;
Une négresse domestique de maison.
S'adresser au No. 107, rue Bourbon. 29 oct—2

SAUCISSONS d'Arles—2 jarres saucissons frais en magasin, à vendre par
29 oct AUGUSTE MOLIER, 90, St. Louis

WHISKEY—100 barils rectifié, marque Mather & Hasson, en débarquement d'un chaland, à vendre par
29 oct JOSEPH LANDIS, 14, Poydras

WHISKEY—124 barils rectifié, marque supérieure, en débarquement du Corsair, à vendre par
29 oct JOSEPH LANDIS, 14, Poydras

HUILE—10 barils huile de graisse, à vendre en magasin par
29 oct JOSEPH LANDIS, 14, Poydras

THE—50 demi boites thé, différentes descriptions d'importation récente, actuellement en débarquement du navire John Minturn, à vendre par
19 oct WOOD & SIMMONS, 20, Magasins

LIQUEURS—10 pipes genièvre de Hollande, 20 barils vieux whiskey de Mongahela, 20 do vieille eau de vie de pêche, à vendre par
4 oct GEO. E CLIFFORD, 76 Magasins

SELLERIE, CUIRS, CHARRUES, &c., &c.
RALPH, HUBBARD & Co.,
19, rue du Canal,

A l'enseigne de la Tête du Cheval Noir,

ONT actuellement en débarquement des navires Union, Vicksburg et Rajah, et aussi en magasin, un grand assortiment de marchandises qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses, savoir:

Selles pour hommes, unies et piquées, espagnoles, de la Colombie et du Tennessee; do. pour dames; Brides, Martingales, Etriers, Fouets, Cravaches, Eperons, Brosses, Etrilles et Peignes; Harnais de cabriolets, de voitures, de waggons et de charrettes; Malles et Valises en cuir, et Sacs de voyage, de. peau de veau, de cochon et de maroquin; Cuirs pour harnais, brides et semelles.

Aussi:—Charrues marques Eagle, Parsons et Potters.
24 oct ☞

CAZADORES DE ORLEANS.
Atencion.

La Compañia tomará las armas el martes 1º de Noviembre procsimo y se reunira en el parage acostumbrado, a las 2 1/2 de la tarde, con casaca de jaffa y pantalon blanco, para de alli marchar al Cementerio catolico No. 2, y hacer en él los honores funebres debidos á nuestros finados compañeros de armas, cuyas cenizas reposan en el Panteon que la compañia tiene erigido y consagrado á este objeto.

El capitan espera del zelo de todos los miembros activos y honorarios, la puntual asistencia á este acto militar y piadoso.

Nueva Orleans, 24 oct. 1842.

De orden del capitan,
A. RIVAS,
Sargento Primero.

COMISION DE PANTEON.

El martes 1º de Noviembre, dia consagrado por la Yglesia á la conmemoracion de los difuntos, es tambien él en que la Compañia de Cazadores de Orleans celebra el aniversario funeral de sus miembros finados, cuyas cenizas yacen en el Panteon que les está dedicado en el cementerio católico No. 2, y constante siempre en seguir la practica por ella establecida de asociar á este acto funebre y piadoso la esposicion de los niños huerfanos al cargo de la *Asociacion Catolica*, con el laudable fin de excitar hacia ellos la caridad publica; la comision de Panteon, llena de confianza en la generosidad y filantropia que siempre ha distinguido al pueblo de la Nueva Orleans, aprovecha la oportunidad que le proporciona tan religioso acto, para solicitar de este mismo pueblo el auxilio que reclama de su parte la ecsistencia, la educacion moral y el progreso de estos inocentes y tiernos seres, que no tienen mas madre que la patria ni cuentan con otro patrimonio que él de la simpatia de los buenos y piadosos corazones.

Nueva Orleans 24 de Octubre de 1842.

El Presidente de la comision de Panteon,
JOAQUIN GOMEZ.

COMITE DU PANTHEON.

Mardi 1er. Novembre, ce jour consacré par l'Eglise à la mémoire des morts, l'est aussi par la Compagnie des Cazadores d'Orléans, par l'anniversaire funèbre des membres décédés dont les cendres reposent en paix dans le Panthéon qui leur a été dédié dans le cimetière catholique No. 2.

La Compagnie, toujours fidèle à suivre l'habitude par elle établie d'associer à cet acte pieux et funèbre, la présence des Orphelins de l'Association Catholique, dans l'intention louable d'attirer vers eux la charité publique, le Comité du Panthéon, plein de confiance dans la générosité bienveillante du peuple de la Nouvelle-Orléans, profite de cet acte religieux pour solliciter de ce même public de contribuer à l'existence, l'éducation morale et le soutien de ces innocentes créatures, qui n'ont d'autre mère que la patrie et ne comptent sur d'autre patrimoine que celui venant de la bienveillance des cœurs humains et généreux.

Le Président du Comité.

HOTEL VERANDAH.

MRS. WARD & BISHOP, informent respectueusement les citoyens de la Nouvelle Orleans et les voyageurs en général, que ce bel établissement vient de subir de grandes réparations et qu'il sera ouvert

JEUDI 1er. NOVEMBRE PROCHAIN,

Comme *Batchelor's House*, ayant été distribué et arrangé pour recevoir des Messieurs seulement Aucuns soins ni dépenses n'ont été épargnés pour faire de l'Hotel VERANDAH un des plus beaux hotels de l'Union.

Mr Bishop est depuis longtems connu dans le public comme ayant tenu le City Hotel et il ose compter, ainsi que son associé, sur le patronage de ses anciens amis et habitués. 25 oct—6

BOIS, CHARBON, GOUDRON, SABLE, COQUILLES, &c. &c.

LE soussigné offre à vendre et livrera dans le plus bref délai, dans les hotels, pensions, maisons particulières, steamboats, &c, les articles ci-dessus qu'il livrera dans peu importe quel endroit de la ville. Les personnes qui voudraient voir ces marchandises peuvent venir les examiner à mon chantier. E. J WHITE,
25 oct—1m Chemin à coquilles, coté du nouveau Bassin

EXTERNAT DE JEUNES PERSONNES,

109, rue de Bourgogne,
Entre St. Louis et Conti.

MME P. ARPIN sera prête à recevoir ses élèves le 1er novembre prochain. 17 oct

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

Rue Bourbon, entre Douane et Canal.

MADAME GRANET vient de faire à son institution un agrandissement que réclamait le nombre de ses élèves; elle a pris la maison voisine de celle qu'elle occupe. Ce nouveau local lui donne des classes vastes et bien aérées ainsi qu'un grand terrain destiné aux récréations de ses élèves. Cette amélioration sera vivement appréciée par les parents.

Madame GRANET profite de cette occasion pour annoncer que M. BROUARD vient d'ouvrir dans son institution un cours d'enseignement mutuel pour la musique. Par une methode entièrement nouvelle, M. Brouard est, après une année d'études, parvenu à mettre des élèves à même de la dictée et de déchiffrer à première vue toutes les compositions musicales de moyenne difficulté. Les cours de M. BROUARD auront lieu trois fois par semaine. Conditions, $3 (?) par mois. Les jeunes personnes étrangères à l'établissement y seront admises. 15 oct—☞

LANGUES MODERNES,
SYSTEME ORAL.

J. S. DE PALOS, professeur de la langue anglaise par le système Oral, a l'honneur de prévenir les personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance de cette langue, que son système Oral possède les plus grands avantages jusqu'ici inconnus, à l'égard de la facilité, tant pour la théorie que pour la pratique. La methode en est unie, simple, naturelle et progressive.

La langue Espagnole—Ceux qui désirent apprendre l'espagnol trouveront aussi une méthode pratique, qui les mettra en état de parler cette langue en très peu de temps.

Le professeur donne des instructions sur les langues française et italienne, et comme il se propose de passer cet été dans cette ville, il espère recevoir la confiance de ceux qui désirent apprendre, ou se perfectionner dans les langues modernes.

Rue Conti, No. 115, entre Bourbon et Dauphine.
27 juin

MARCHANDISES livrées en magasin et en débarquement de New-York:

100 caisses fromage de Goshen,
10 do do ananas,
150 barils et 1/2 barils farine fraîche de Sarasin,
50 caisses biscuits soda,
10 demi barils tomate market Fulton,
50 caisses amidon Gilbert de N. York,
200 do blanc de baleine,
2 balles houblon nouveau,
25 barillets beurre de Goshen,
300 caisses savon de Boston Nos. 1 et 2,
150 caisses thé imperial, poudre à canon, Young Hyson, Pouchong et Souchong,
10 balles café Moka supérieur, à vendre par
PETERS & MILLARD,
21 oct 34 et 35, Vieille Levée

PETERS & MILLARD ont à vendre aux Nos. 34 et 35 Vieille Levée,

22 1/2 et 30 1/4 pipes vieille eau de vie de champagne, différentes marques,
10 demi-pipes vieille eau de vie—Otard, Dupuy & Co.,
25 demi pipes eau de vie de Cognac J J. Dupuy,
25 pipes genièvre de Hollande, marques imperial, ancre et etoile,
60 pipes vin vieux de Madère, marques L P, M M & Co et H M & Co.
4 boucauts sherry pale,
20 quarts vin de Porto,
100 caisses vin rouge de différentes marques,
200 do Madère de sherry,
300 do sauterne en bouteilles et 1/2 do.
3 poinçons rum de la Jamaique,
2 do Ste Croix,
2 do whiskey Irlandais. 24 oct

HABILLEMENTS FRANÇAIS.

BATAILLE & BIGEY, 86 rue de Chartres,—Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir par le navire Clinton, un superbe assortiment d'articles pour hommes et enfants, qu'ils vendront à des prix très réduits. Leurs habillements qui ont les formes nouvelles adoptées en ce moment à Paris, sont parfaitement conditionnés.

Ils offrent aussi à bon marché 40 caisses chapeaux français, en soie, feutre et castor. 17 oct

AVIS—RUFINO FERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public, qu'il a transporté son bureau au No. 77, rue Ste. Anne, entre les rues Royale et Bourbon, attenant aux batisses du Théâtre d'Orléans, où on le trouvera à toute heure, sans en excepter le dimanche.

Il se chargera comme ci devant de fournir tout les nécessaires aux enterrements, tels que cercueils, corbillards voitures de place, catafalques avec leurs accessoires, cierges, crêpes, écharpes, gants et billets d'invitation.

Il se charge pareillement de la construction, de l'ouverture et la clôture de tombes, le tout à des prix très modérés.

Il se fera un vrai devoir de donner des renseignemens sur les tombes du second cimetière des Catholiques aux personnes qui s'adresseront à lui. 18 oct—1

BOTTES, etc.—200 caisses bottes, souliers et brodequins forment un assortiment de marchandises fraîches.

Aussi:—200 caisses do. actuellement en débarquement des navires Tennessee et Damascus, à vendre par
24 oct B G HOBBS, 24, Douane

CAFE de la Havane fin vert, nouvelle récolte, en débarquement du brick Empresario, à vendre par
24 oct J ALBERT, 22, St. Louis.

FRUITS de Malaga de la nouvelle récolte, 1000 caisses raisins secs; 200 tambours figues, 200 jarres raisins verts, en débarquement de la polacre Juanita à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
20 oct 27 Toulouse

AVIS—Le soussigné informe le public, que par suite de la perte d'une première lettre de change qu'il a achetée à la Banque de l'Union, les deux autres seront retenues
6 oct—30 JOHANN RUFLE.

TRAITES sur Philadelphie à 60 jours, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par
26 oct J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

FARINE—400 barils superfine de toutes les marques, à bord d'un chaland, ou en barils, à vendre par
20 oct M. ROBITAILLE, 19 Notre Dame.

HARICOTS Rouges—50 barils haricots rouges, à vendre par M. ROBITAILLE,
24 oct 19, Notre Dame.

BUREAU A LOUER, rue de la Nouvelle Levée, No. 29 entre les rues Poydras et Gravier, il sera loué à un bon locataire en s'adressant à
WALTON & COCKAYNE,
28 et 29, Nouvelle Levée

CAFE—700 sacs prime vert, de Rio, actuellement en débarquement à vendre par
26 oct HAWTHORN & WOODS, 63, Gravier.

POIVRE—100 sacs poivre noir de Sumatra, en magasin et à vendre par HAWTHORN & WOODS,
20 oct 63, Gravier.

VIN de Sherry—Vieux en caisses de trois douzaines, à vendre, en magasin par
HAWTHORN & WOODS,
20 oct 63, rue Gravier.

LINON—Deux caisses, long, bel assortiment, à vendre par HAWTHORN & WOODS,
20 oct 63, Gravier.

FICELLE et Corde d'Emballage—300 rouleaux et vingt balles du Missouri, à vendre par
HAWTHORN & WOODS,
20 oct 63, Gravier.

BŒUF—50 demi barils bœuf mess, pour familles à l'inspection, à vendre par HAWTHORN & WOODS,
20 oct 63, Gravier

CORDES et TOILE D'EMBALLAGE—200 pièces et rouleaux à vendre par CHS. DOANE & co,
20 oct 60, Poydras.

HUILE DE PALMACHRISTI—20 barils et 20 caisses en magasin et à vendre par CHS. DOANE & Co.
20 oct 60, Poydras.

PLOMB DE CHASSE—50 barillets, numéros assortis, à vendre par CHS. DOANE & CO
20 oct 60, Poydras.

HUILE de Baleine blanchie, à vendre en magasin par CANTIN, DARAN & Co.
20 oct 11 et 15, rue St. Louis

BRODEQUINS—25 caisses en débarquement du navire Vicksburg, à vendre par
20 oct FROST & Co, 10, Magasins

MARCHANDISES du pays—10 balles 4/4 & 7/8 toile à drap écru de Pettsfield, à vendre par
20 oct FROST & Co. 10, Magasins

BEURRE de l'Ouest—24 barillets et 10 demi barils en débarquement du steamboat Corsair, à vendre par
20 oct STETSON & AVERY.

PAPIER à encre—50 rames 18 X 22, à vendre par
20 oct STETSON & AVERY.

PORC—100 barils prime; 40 demi do. N. O. à vendre par
20 oct STETSON & AVERY.

TOILE d'emballage de l'Inde et du Kentucky, à vendre par STETSON & AVERY. 20 oct

COTONNADES à la mode—10 caisses à vendre par
20 oct STETSON & AVERY

SAINDOUX—200 barillets en feuille, à vendre par
20 oct STETSON & AVERY.

COTON de Lowell 3/4, 7/8 et 4/4, à vendre par
20 oct STETSON & AVERY.

POUR ST LOUIS.—Mercredi 2 courant, à 4 heures P M, le steamer CHAMPLAIN, capitaine J A Freligh, partira comme il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
31 oct CH. DOANE & Co, 60, Poydras

PAQUEBOT regulier, semi-hebdomadaire pour la Mobile et tous les ports intermédiaires. Le steamer CREOLE, capitaine R A Hiern, partira de lac à l'extrémité du rail road Pontchartrain, tous les mardis après l'arrivée des chars de onze heures A M. et tous les vendredis après l'arrivée des chars de 2 heures P. M. Il partira de Mobile tous les dimanches et jeudis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
26 oct J. & R. GEDDES, 51, Commerce

AVIS.

Ligne de la malle des E. Unis entre la Nouvelle Orléans et Mobile.

Un bateau partira tous les jours pour Mobile après l'arrivée des chars de onze heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. G. BLOSS, 20, Camp.
19 sept Bureau de la malle des Etats Unis

POUR ST LOUIS—Le beau bateau à vapeur, neuf et bon marcheur ASPAN, capitaine Blood, est actuellement prêt à recevoir du fret, ayant une grande partie de son chargement engagé, il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en quart de la rue Poydras, ou à
15 oct JOHN B. SHAW, & Co, agent

POUR KINGSTON (Jamaique)—Le brick OTHELLO, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu Pour fret de son bord ou passage, s'adresser à HAMILTON & Co
31 oct 60, Gravier

POUR NEW-YORK—Le navire LOUISA, capitaine J. Leavitt, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HULLIN & WOODRUFF,
31 oct 60, Camp

POUR NEW-YORK—Le navire DAMASCUS, capitaine E C Bliss, partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. & J. P. WHITNEY,
31 oct 73, Camp

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capitaine Myrick, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
GEORGE BEDFORD & BECK,
29 oct 47 Commune

POUR NEW YORK—Le 1er novembre, le brick JOHN PAINE, capitaine Ande son partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
28 oct GEO. BEDFORD, 47. Commune

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire UNITED STATES, capt P A Decan partira sous peu de jours Pour passage, s'adresser à bord ou à
J. H ASHBRIDGE, 97, Camp.
28 oct

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES—La goelette ROSELA, sera prête vendredi prochain 4 du courant, à prendre du fret pour la paroisse. Les personnes qui voudront envoyer des marchandises avant cette époque, pourront les diriger en attendant au magasin de M. JACQUES LAROSE.
27 oct

POUR NEW YORK—Le navire ASHLAND, capitaine Pommer, partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis la presse à coton Orléans, ou à FOSDICK & BROTH,
27 oct 60, Camp

POUR NEW-YORK—Vendredi 28 du courant.—Le brick CANTON, capitaine Pettingall, partira comme il est dit ci dessus. Pour fret de 10 barils, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis les batisses Irian guiaires ou à
27 oct FOSDICK & BROTH, 60 Camp

POUR NEW YORK—La barque MARY & JANE capitaine Pitman, partira sous peu de jours. Pour fret de 300 barils ou équivalent, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE,
26 oct 97 Camp

POUR BOSTON—Le navire TENNESSEE, capt Geo. D. Wise, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HARROD & DARLING, 49, Commune.
26 oct

POUR NEW YORK—Le navire LOUISA, capt J J Leavitt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux legumes ou à
25 oct HULLIN & WOODRUFF, 70 Camp

ON a besoin d'un batiment qui sera immédiatement expédié à New York.
26 oct FOSDICK & BROTH 60 Camp.

POUR KINGSTON (Jam) ou Halifax (N. S.) Le brick DIADEM, capt John Grant partira sous peu pour l'un ou l'autre des ports ci dessus selon le fret qui lui sera offert. S'adresser à
E & F. T. PRESCOTT.
24 oct 15 Canal

POUR PHILADELPHIE—Le navire CHESTER capitaine Vandyke, partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à
24 oct J. D. DENEGRE, 24 Douane

POUR NEW YORK—Le navire ARNO capt Dixey, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à
S & J P WHITNEY, 73 Camp
24 oct

POUR PROVIDENCE—Le brick fin voilier TORONTO, capitaine Sales, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée et selant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
24 oct LEVI H GALE, 93 Commune

POUR NEW-YORK—Le superbe navire paquebot UNION, capt. Russell, est actuellement prêt à recevoir du fret et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis le marché aux légumes ou à J W. STANTON & Co,
24 oct encoignure Magasins et Lafayette

POUR NEW YORK—Le brick TOM PAINE, capitaine Anderson, partira sous peu. Pour le reste de son fret ou passage, s'adresser à
24 oct GEO BEDFORD 47 Commune.

POUR BOSTON—Le navire GLASGOW, capitaine J. L. Lambert partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à
HARROD & DARLING, 49 Commune

POUR NEW YORK—Le navire . . . Carr . . . le RIALTO, capitaine Adams ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. GREEN & BRO.
20 oct 74 rue Gravier

POUR BOSTON—Le navire NORMAN, capitaine Hurrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
HARROD & DARLING
17 oct 49 Commune

POUR NEW-YORK—Le navire de première classe MARY & FRANCES, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à S & J. P. WHITNEY,
15 oct 73 Camp.

Pour le Mexique.

POUR MATAMOROS—La goelette LOUISA, capitaine Mainford, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le surplus du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
14 oct F. TIO, 86, rue Ste Anne

PORTS D'EUROPE.

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe et fin voilier PERUVIAN, capt. A. Nye, partira sous peu Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capt à bord, près la presse à coton ou à
19 oct S. & J. P. WHITNEY,
73, Camp

POUR NANTES—La barque SALOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD & BECK,
28 oct 47 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire LUCY, capitaine Little, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
27 oct J H ASHBRIDGE, 97, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier et de première classe TAMENEND, capitaine Leavitt partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, ou passage, s'adresser à
27 oct L. H. GALE, 93, rue Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe CLARA, capitaine Penhallow, partira sous peu. Pour fret de 250 balles de coton s'adresser à
27 oct L. H. GALE, 93, rue Commune

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier BANGOR capitaine Godwin, a besoin de 300 balles coton pour compléter son chargement; pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
26 oct J H ASHBRIDGE, 97, Camp

POUR LIVERPOOL.—Le navire UNITED STATES, capitaine P A Decan partira sous peu. Pour fret de 75 boucauts tabac ou 250 balles coton, ou passage, s'adresser à bord ou à
J H ASHBRIDGE, 97 Camp
26 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire HAMPDEN, capt Spooner, a besoin de 300 balles coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J H ASHBRIDGE, 97 Camp.
2 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire WOODSIDE, capitaine Welsh, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J H ASHBRIDGE, 97 Camp.
26 oct

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe CHEVALIER, capt Woodbury, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
L. H. GALE,
22 oct 93, Commune

POUR LE HAVRE—Le navire bien connu et de première classe, ECHO, capitaine Richard Sill partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
S & J P WHITNEY,
22 oct 73 Camp

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe, et bon marcheur, LYONS, capt. Conner, partira sous peu, ayant une grande partie de son chargement engagé. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
18 oct 73 Camp.

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier ORIZIMBO, capitaine Marsey, ayant les trois quarts de son chargement engagés et prêts à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
15 oct L. H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire ONEIDA, capt Drew, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
24 oct 93, Commune

POUR LIVERPOOL.—Le navire de première classe GOV. DAVIS, capitaine Neef, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de la presse à coton d'Orléans, ou à
S & J P WHITNEY, 73 Camp
29 oct

POUR GALVESTON, la Cote et Matagorda—Le sloop SINUS, a été construit l'été dernier, sous la surveillance du capitaine Delesdernier, sous égard pour les Texas, expressément pour faire les voyages réguliers du Texas. Ses aménagements sont des plus beaux, ayant deux cabines et des chambres closes dans le genre de ceux des paquebots. Ce sloop ne tire que cinq pieds lorsqu'il est chargé. On peut l'attendre à chaque instant, étant parti de Boston le 20 sept Il repartira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
15 oct E. & F. T. PRESCOTT, 15, Canal Row

POUR LIVERPOOL—Le beau navire, fin voilier ISAAC ALLERTON, capitaine Torrey, ayant la plus grande partie de son chargement engagée partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE,
13 oct 93 Commune

H. DE GOER & RIFFLARD, ont transporté leurs magasins même rue de Chartres, No. 35, où ils vendront à très bas prix pour du comptant, un grand assortiment de Marchandises françaises, reçues par les navires Rubicon, Austerlitz et Clinton, du Havre,

Cotonnades 3/4, 4/4 et 6/4, dessins les plus nouveaux
Idem pour enfans;
Draps et casimirs noirs entre fin;
Do. do. Bonjour, grandes nouveautés,

Indiennes tous fins, couvertures en laine et molleton 12/4 et pour enfant, flanelle française unie et croisée, imitation cachemire, bas de coton noir entre, de fil, mouchoirs batiste ourlés, unis et rivières, mouchoirs madras Bombay et autres, châles barège 6/4 et 8/4, linge de table du Bearn et de Bretagne 12, 18 et 24 couverts, mitaines et gants en fil pour femmes et pour enfant, de 4 à 18 pouces, mousseline de laine, mousseline à rideaux damassé riches, toile à drap 3/4, 6/4 et 12/4, paletots et vestes poitrines, et une grande quantité d'autres marchandises, reçues antérieurement.
4 oct

AVIS.

A LOUER pour tenir une Maison d'Education, les établissements où se tenait le Collège Poydras consistant en une grande maison en briques à deux étages, cuisine, magasins, pigeonniers, &c. un grand jardin entouré de pieux, ... d'une étendue de ...

Les personnes qui voudront louer lesdits établissements devront avant le 1er. Décembre prochain, envoyer leurs soumissions cachetées au soussigné, Président de l'administration, lesquels devront contenir le prix offert et le plan d'instruction qu'il se propose. . . . de demander pour la pension et l'instruction. Les dites soumissions seront ouvertes le 1er. lundi de décembre, et les personnes qui les auront faites devront se présenter et se munir de recommandations de capacité pour tenir un établissement de ce genre.

L'Administration fournira un certain nombre d'élèves pensionnaires. GUSTAVE DELAMARE,
Président des Administrateurs du Collège Poydras
Pointe Coupée, 5 Octobre 1842.
6 oct—j à des

VENTES DE CE JOUR.

PAR J B BLACHE

IL sera vendu, pour cause de déménagement aujourd'hui lundi, 31 du courant, à quatre heures, dans la cour de l'épicerie au coin de la rue de la Nouvelle Levée et de la rue St. Louis

... vin de première qualité.

... vin blanc en barils, et une quantité de ...

Conditions à la vente. 31 oct

PAR R. B. SYKES
Vente de Meubles.

IL sera vendu, lundi 31 du courant, à 10 heures du matin, au No. 96, rue Barthelemy entre les rues Camp et Magasins, les meubles d'une famille qui cesse de tenir pension consistant en partie en:

Sofas d'acajou, sideboard, bibliothèque, tables à jeu, à manger, guéridons, chaises, bureaux, chaises en bois de ..., tapis de Bruxelles et autres, rideaux, ornements de cheminées, argenterie, faience, verrerie, ustensiles de cuisine, &c. le tout en très bon ordre

Conditions, comptant. 31 oct

PAR HEWLETT & CENAS
Groceries et meubles de magasins.

IL sera vendu, lundi 31 du courant, à 10 heures et demie A. M au No 15 rue de la Commune:

Tabac manufacturé, eau de vie de pêche, coffre fort, ... de magasin, un jeu de barriques ..., un ... complet d'étagères, une presse à copier, une balance ... de Eubank.

Conditions, comptant. 31 oct

MEUBLES DE MAISON, &c.
PAR J A BEARD.
Bureau rue des Magasins, 44.

IL sera vendu à l'encan lundi, 31 octobre, à dix heures et demie, à la maison en briques à l'encoignure des rues ... et Baronne, tous les meubles d'une famille, consistant en sofas, chaises, chaises en acajou et autres, tables ... rondes, do à jeu, guéridons, glaces, rideaux, bois de lit en acajou et autres, matelas en crin et en mousse, oreillers, lits de plume, lavabos, bureaux, armoires ..., porterie, couteaux et fourchettes, ustensiles de cuisine, &c. Conditions comptant 2 oct—3

Grande vente par Colis
PAR VINCENT & DE FERIET,
116, rue de Chartres.

IL sera vendu, lundi prochain 31 du courant, à 10 heures A M précises,

Plus de DEUX CENT CINQUANTE COLIS de marchandises sèches de saison, consistant en:

Couvertures, draps, flanelles, satinet Gambroon, osnaburgs, flanelles de Canton, indiennes, toiles d'Irlande, bas, gingas, coton percale en bobines, mérinos, bombasine, coton blanc et écru, mouchoirs, maillots de tricot, coton-nades &c. &c.

Des catalogues seront délivrés de bonne heure le matin de la vente.

Conditions à la vente. 20 oct

L'ADJUDICATION des diverses branches de l'ETABLISSEMENT DE LA SALLE DE BAL D'ORLEANS annoncée pour le 15 du courant, est renvoyée au 31 de ce mois

Le 13 octobre 1842.

15 oct—5 S. MITAUD.

VENTES A L'ENCAN.

CAFE! CAFE!!
PAR W. H. R. BERTSON,
A. L. FERNET, Encanteur.

IL sera vendu mardi, 1er novembre, 10 heures et demie A. M., à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 47

... sacs café La Guerra ... du navire Oneco. de Boston à la Nouvelle Orléans, et vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port pour le compte de qui il appartiendra 31 oct

PAR L TASTET,
136, rue de Chartres.

MARDI, 1er novembre à dix heures, à son magasin d'encan, il sera vendu,

10 balles coton écru
4 do flanelle.
100 paletots français.
3 caisses bas de coton.

AUSSI—indiennes, satinets, coton blanc, pantalons en jeans du Kentucky, chemises et devants en toile

Conditions: comptant et en espèces. 31 oct—2

PAR R S SYKES.
Vente des gardiens du Port.

IL sera vendu mardi, 1er novembre, à midi, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 51, vis à vis l'arcade de Banks:

17 tierçons riz avarié à bord de la goelette Joseph Gorham, dans son voyage de Charleston à la Nouvelle Orléans, vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra.

Conditions comptant. 31 oct

PAR R. S. SYKES.
Marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes brodequins.

IL sera vendu mardi 1er novembre, à dix heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins No. 51, vis à vis l'arcade de Bank

Marchandises sèches, consistant principalement en: satinet, draps, flanelles, coton blanc et écru, bas de laine, jeans du Kentucky, draps pour nègre, couvertures, gingas à tabliers, mouchoirs de soie et de coton, coton en bobine, bas en coton, ... etc. etc.

Habillements consistant en redingottes, vestes et redingottes blanches, vestes en ... pantalons ... de blouses ..., 50 ... roulés, paletots de velours, pilotes ...

95 caisses consistant en: bottes de différentes descriptions, brodequins, do. et souliers et brodequins pour dames et enfants.

25 caisses chapeaux soie et autres.

A MIDI.
Groceries et provisions. 31 oct

PAR VINCENT & DE FERIET,
116, rue de Chartres.

IL sera vendu, jeudi 3, et vendredi 4 novembre, un grand et riche assortiment de marchandises françaises venant de débarquer, se composant de Alépine noire extra fine, cachemire noir, mousseline de laine noire et satins, mousseline imprimée, do satinée, cachemires imprimés, unis, noirs et couleurs, batistes ..., toile écrue, ... et cravates, mousseline ..., mouchoirs ..., étoffes en barège pour robes, un assortiment complet de vins et couleurs, bas &c

Conditions à la vente.

Les marchandises pourront être examinées mercredi 2 novembre, et les catalogues seront prêts pour le même jour. 31 oct—4

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public que son bureau d'encan est établi No. 44 de la rue des Magasins, près de la ... de l'Arcade Ayant cessé de vendre sur la ... il a ouvert un magasin d'encan pour les ventes ... marchandises, de nègres, ventes de bestiaux ... et de faillites, cargaisons, de gardiens du port en ...

Il y a, faisant partie de ce bureau d'encan, un bureau de ... où les ... pourront être ...

... J. A. BEARD.

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 18 Octobre 1842.

CONFORMEMENT à une loi des actionnaires, l'assemblée des actionnaires tenue le 31 du mois d'août dernier, les actionnaires sont invités à se rendre ... à la réunion convoquée pour le ..., ... le prochain, à onze heures du matin, au bureau de la banque, où cette ville, pour délibérer sur les affaires de la compagnie.

Par ordre de la Direction,
17 oct—3 15 oct G. MILTENBERGER, Caissier

BUREAU DE LA PRESSE D'EN BAS,
Nouvelle Orléans, 17 octobre 1842.

UNE assemblée de la direction, tenue ce jour, il a été résolu que tout ... du ... de la ... Municipalité qui sera reçu et ... payé par ... les droits de quayage à l'entrée ..., ... de cet établissement.

Par ordre de la direction.
18 oct D. F. GUEZ, Secrétaire

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, le 20 Octobre 1842.

AVIS est par le présent donné aux dépositaires et aux porteurs de billets de cette banque, qu'il leur sera délivré des certificats pour toute somme qui ne sera pas moindre de cent piastres, portant un intérêt de huit pour cent, et qui sera payable dans quatre ou six mois; lesquels certificats seront reçus en tout temps en paiement de dettes dues à la banque.

Par ordre de la Direction,
(Signé), RICHARD RELF,
27 oct—1 sem. Caissier.

A LOUER—La maison très vaste et très commode à quatre étages, rue No. 74 rue Tchoupitoulas. Cette maison est très convenablement placée pour une personne faisant le commerce de groceries ou provisions de l'Ouest; elle fait face sur deux rues et a un beau bureau. PETERS & MILLARD,
34, Vieille Levée

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, sise rue St. Thomas, près la presse à coton d'en haut.

Aussi—Un grand magasin à quatre étages, situé derrière le No. ... de la rue de la Douane.

Possession en sera donnée le 1er. Novembre.

S'adresser à WILLIAM GRANT,
27 oct 20, rue de la Douane

CAFE—... sacs café fin vert, de Rio, en débarquement du navire Ralph et 400 en magasin à vendre par
HEWITT, HERAN & Co.
65, Camp

JAMBONS et Graisse—3 barriques et 37 barillets en débarquement du steamer Highlander, à vendre par
HEWITT, HERAN & Co, 65, Camp.

PLOMB—... saumons en débarquement du Highlander, à vendre par HEWITT, HERAN & Co,
65, Camp

JEANS et linseys—20 balles Jeans et Linseys du Kentucky, et 30 rouleaux ficelle d'emballage, à vendre par
HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp

TOILE, corde et ficelle d'emballage—1000 pièces toile forte de 44 pouces, du Kentucky, excellente marque, 500 rouleaux cordes du Kentucky, 300 do du Missouri, 20 caisses et ballots ficelle, à vendre par
24 oct HEWITT, HERAN & Co, 65, Camp

CAFE de Rio—600 sacs de la nouvelle récolte, en débarquement et à vendre par
20 oct SCHMIDT & Co.

CAFE de la Havane—300 sacs vert, en débarquement du steamer Alabama, à vendre par
24 oct PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

RAISINS et Figues—300 caisses et 150 tambourd, nouvelle, à vendre par PRATS & HERNANDEZ,
3 oct 27 rue Toulouse.

BILLETS de la Banque des Citoyens, et cheques pris en paiement ... la quincaillerie et fournitures de navires, par PRIESTLY & BEIN,
4 oct 19 Nouvelle Levée

A VENDRE—Une machine à nettoyer le coton (manufacture de l'Aigle) S'adresser au bureau de cette feuille. 24 oct—6

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et très forte, dont partie roulée en pièces de 60 yards, à vendre par
25 oct J. ALBERT, 22 rue St. Louis

COUVERTURES supérieures, françaises, à pointe, à vendre par
26 oct J. ALBERT, 22, rue St. Louis

CAFE de la Havane—A vendre par
MANUEL BLASCO,
26, Commune

SUCRE de la Havane—blanc et jaune, à vendre par
26 oct MANUEL BLASCO,
26, Commune

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de toutes marques, constamment en mains et à vendre par MANUEL BLASCO,
26 oct 26, Commune.

SAUMONS—61 1/2 barils et 41 caisses de ferblanc de choix de la Nouvelle Ecosse, en débarquement du brick Diadem, à vendre par E & F T PRESCOTT,
24 oct 15 Canal

TRIPOLI de Silésie—Article supérieur pour polir l'argent, le cuivre et l'acier, à vendre par
PRIESTLY & BEIN,
25 oct 19, Nouvelle Levée

FIL FARQUHARSON.

8 CAISSES en débarquement du navire Hope, à vendre par DUNCAN KENNEDY,
13 sep 20 Toulouse

HUILE de baleine—800 gallons blanchie, pressé d'hiver en débarquement, à vendre par
24 oct CANTIN, DARAN & Co. 11 et 15, St. Louis.

CAFE de Rio, à vendre par
6 sept GREEN & BROTHER, 60, Gravier

CHARBON, BOIS, etc.

CHARBON—Les soussignés ont constamment un grand approvisionnement de charbon canal anglais, Anthracite et d'Ecosse, qu'ils offrent à des prix réduits.
B. & A. SOULIE,
8 nov 56, rue Bienville, au premier.

CHAUX, SABLES,
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c.

Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin Carondelet. CHS. GUESNARD.
8 juin—☞

CHARBON—Les soussignés ont en débarquement du navire Tamenend, vis à vis de la rue Mandeville, dans la troisième Municipalité, une cargaison de magnifique charbon canal, en grenier et en boucauts, qu'ils offrent à vendre en lots convenables aux acheteurs, à des prix modérés. B & A. SOULIE,
2 oct 56, rue Bienville

$10 DE RECOMPENSE

SERONT données pour l'arrestation du nègre HARRY, qui s'est absenté depuis deux mois. Il est parti pour faire du bois dans la cyprière derrière la presse d'en bas, et l'on suppose qu'il y est encore. Ce nègre est âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, parlant anglais seulement.

P. MALLARD,
19 oct—☞ 165, rue Royale.